



Les intuitions de la JOC

Textes adoptés par le Conseil National de novembre 2010 et décembre 2015 et les Assemblées Générales Nationales Extraordinaires de 2011 et 2012 et 2022



15 rue Armand Silvestre
BP 36
92403 Courbevoie cedex
Tél. : 01 49 97 00 00
www.joc.asso.fr

Les intuitions de la JOC, le socle de notre projet

Les intuitions, qu'est-ce que c'est ?

Les intuitions du mouvement sont la présentation de l'essentiel du projet de la JOC. Elles sont le socle de notre action pour les jeunes, l'expression des motivations des fondateurs et fondatrices et de l'ensemble des jeunes qui ont cheminé à leur suite. Cette succession ininterrompue depuis bientôt cent ans repose sur le même « oui » à l'appel de ce mouvement.

Ces intuitions ont évolué depuis la création de la JOC : elles ont changé avec les jeunes, avec les mutations de la société et de l'Église. Les termes utilisés et les pratiques expliquées se sont adaptés pour être toujours pertinents aujourd'hui. Mais ce texte garde l'âme des premiers et premières jocistes : il redit ce qu'est notre mission auprès des jeunes du milieu ouvrier. Il redit de quelles valeurs et convictions nous voulons être porteurs et porteuses. Il donne du sens à nos pratiques et nos actions. Il nous aide à reconnaître Dieu et son projet au cœur de toute notre vie et notre mission.

Ce texte n'a pas pour objectif de dire tout ce que l'on fait à la JOC, d'énumérer chaque pratique. Il ouvre la possibilité à chaque jeune, chaque Fédération, chaque génération d'imaginer, d'inventer et d'expérimenter.

Ce texte nous rappelle les fondements de notre projet, ce que nous proposons quand on invite un copain, une copine, quand on organise une formation, quand on mène une action: nous mettre au service des jeunes pour leur proposer un chemin de libération à la suite du Christ. C'est ce qui nous anime ! Cela prend des formes différentes, mais c'est l'unité de notre mouvement.

Le texte des intuitions de la JOC a été adopté lors du Conseil National de 2005. Il a été amendé, suite au Conseil National de 2010 et 2015, lors des Assemblées Générales Nationales Extraordinaires de mai 2011, mai 2012 et juin 2022 pour mieux répondre aux réalités et aux aspirations de la JOC d'aujourd'hui.

Comment utiliser ce document ?

Ce document veut nourrir une responsabilité, aider à trouver les fondements d'une réponse à l'appel du mouvement et donner du sens à ce que l'on vit en JOC. Alors peut-être est-il intéressant de le reprendre (entièrement ou seulement une partie choisie auparavant) en conseil de conduite et de formation, en comité fédéral, en rencontre régionale pour se rappeler au service de qui on vit cette mission.

Il peut aider également à réajuster une action, une proposition faite aux jeunes, une parole que la Fédération veut faire sur telle ou telle situation : il permet de discerner sur le rôle de la JOC et sa mission.

Attention, ce texte est plutôt interne. Il ne peut pas servir, comme tel, pour présenter la JOC à des partenaires, à des institutionnels, à des jeunes. Il s'adresse plutôt à des responsables ou des jeunes ayant déjà cheminé dans le mouvement. Vous pouvez, en revanche, le présenter à votre évêque, à la mission ouvrière pour les tenir informés des évolutions du mouvement.

Préambule

La JOC est un mouvement d'Éducation populaire¹ dont les jeunes eux-mêmes sont responsables. Son projet éducatif² est fondé sur l'action et la responsabilisation. Lieu de rencontre et de formation, elle donne des clés aux jeunes pour mieux comprendre la société et le monde. Les jeunes sont invités à trouver leur place et à s'épanouir en devenant pleinement acteurs et actrices de leur vie. Elle offre un sens à leur vie, pour voir ce qui est beau et ce qui est difficile à travers une relecture éclairée par la Parole de Dieu.

La JOC est un mouvement apostolique³. Elle permet aux jeunes de se découvrir aimé(e)s de Dieu et de prendre conscience de leur dignité. Chacun, chacune, est appelé(e) à témoigner à son rythme de la Bonne Nouvelle⁴. La JOC rassemble les jeunes et offre à chacun de bâtir un projet de vie, un projet professionnel, un engagement dans la société et l'Église...

Les jeunes en JOC sont sensibilisés au vivre ensemble, à l'aller-vers, à l'action collective, à l'engagement. Elles et ils se construisent des convictions et deviennent des militants et des militantes libres de leurs choix. Elles et ils ont ainsi les moyens de participer à la construction d'un monde plus juste. Le mouvement travaille pour cela avec d'autres associations, syndicats, partis politiques, mouvements et services d'Église.

La JOC veut proposer aux jeunes, dans la continuité de son histoire, de découvrir une « conscience ouvrière ». Aujourd'hui, la « conscience ouvrière » s'exprime différemment et reste présente à travers les engagements et les valeurs portées : cheminer vers une dimension collective et solidaire, être acteur et actrice de sa vie, de la société, revendiquer, agir pour un changement dans la suite des luttes sociales.



Georges Guérin et Joseph Cardijn

¹ Éducation populaire : c'est une pratique qui a pour objectif de permettre la construction de la personne et du citoyen, et ce de façon collective par le partage d'expérience. La pédagogie de « l'entre eux, par eux, pour eux » s'inscrit dans cette pratique.

² Projet éducatif : ce sont les différents aspects sur lesquels la JOC veut permettre aux jeunes de se former. Ce sont également des valeurs, des convictions qu'elle veut leur permettre de développer et de mettre en application. Ces aspects sont expliqués dans la troisième partie.

³ Apostolique : vient du mot « apôtre ». On dit qu'un mouvement est apostolique quand il a pour projet de faire connaître Jésus-Christ, de fonder des nouvelles communautés de croyants. C'est la mission que Jésus a confiée à ses apôtres et une mission de la JOC.

⁴ Bonne Nouvelle : traduction du mot grec « évangile ». C'est l'ensemble du message de Jésus contenu dans les Évangiles.

Sommaire

Les intuitions de la JOC, le socle de notre projet	2
Préambule	3
I. L'histoire du mouvement	5
1) Les débuts de la JOC	5
2) Développement et élan apostolique	5
II. A qui s'adresse le projet ?	6
1) Rejoindre tous les jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires.....	6
2) Les jocistes	7
III. Le projet	8
1) Accueillir la vie – VOIR.....	8
2) Découvrir le monde, découvrir Dieu – JUGER.....	9
IV. Être acteur et actrice de la société et de l'Église - AGIR	12
V. Des pratiques.....	12
1) Un mouvement entre eux, par eux, pour eux, accompagné	12
2) Un mouvement de masse.....	13
3) La Révision de vie	14
4) L'action	15
5) L'aller vers.....	15

I. L'histoire du mouvement

La Jeunesse Ouvrière Chrétienne que nous connaissons aujourd'hui ne s'est pas créée en quelques jours. Depuis ses origines en 1927, elle évolue et s'adapte à la réalité des jeunes, de la société, de l'Église. Elle ne s'est pas construite seule. Elle a été marquée par des jeunes, des hommes et des femmes qui se sont inscrits dans le mouvement ouvrier et dans l'Église.

Il est important aujourd'hui de faire référence à notre histoire, à celle du monde ouvrier, à celle de l'Église. Les jocistes pourront à leur tour être libres de construire la JOC qu'elles et ils souhaitent, qui leur correspond dans une continuité.

1) Les débuts de la JOC

Créée en 1925 en Belgique par un prêtre, Joseph Cardijn, la JOC naît en France à Clichy en 1927 sous l'impulsion du père Georges Guérin. Il proposait aux jeunes qu'il rejoignait de réfléchir, d'analyser ce qu'elles et ils vivaient, de se former et de mener l'action. Il les encourageait à militer dans des syndicats et à participer à des groupes d'étude de la doctrine sociale de l'Église⁵. Il entendit alors parler de la JOC belge. Il eut l'intuition que c'était l'outil dont elles et ils avaient besoin pour faire l'unité de leur vie dans tous les domaines (famille, amis, logement, travail, foi...).

Le mouvement se développa dans un contexte industriel et ouvrier de manière fulgurante et devint rapidement un mouvement de masse influençant la création des mouvements d'action catholique spécialisés⁶ par milieux dans l'Église.

2) Développement et élan apostolique

Depuis son développement, son élan apostolique s'est manifesté partout où vivaient des jeunes travailleurs et travailleuses. Par son esprit revendicatif, la JOC s'est inscrite dans les luttes sociales qui ont participé à la construction de la société :

- L'action en faveur des conditions de vie des apprenti(e)s et le statut des employé(e)s de maisons dans la période avant-guerre.
- Dans les camps de travail parmi la masse des jeunes travailleurs déportés, dans les maquis et les réseaux pendant la guerre 39-45.
- Par la création de structures comme les Foyers de jeunes travailleurs en 1955, les permanences saison⁷, les comités de chômeurs et les permanences précarité dans les années 80.

Elle s'est diversifiée en s'adaptant aux jeunes et en tenant compte de la réalité (banlieue, accès aux études, aux loisirs...). Le père Georges Guérin a nourri la spiritualité du mouvement pour que la JOC soit un « outil de conversion des cœurs et des comportements, de réconciliation »⁸ jusqu'à exprimer tout un style de vie. « Être le levain

⁵ Doctrines sociales de l'Église : ensemble de textes écrits par le Pape ou des évêques concernant la question sociale où la dignité de l'homme et l'Évangile sont mis en avant.

⁶ Mouvements d'action catholique spécialisés : mouvements d'Église encouragés par le pape Pie XI qui privilégient l'évangélisation par le semblable (le jeune ouvrier par le jeune ouvrier).

⁷ Permanence saison : Permanence d'accueil et d'information pour les travailleurs saisonniers.

⁸ Citation du Père Georges Guérin d'après la lettre de Saint Paul (2cor 5,17-21) : « C'est au nom du Christ que nous sommes en ambassade, et par nous c'est Dieu lui-même qui en fait vous adresse un appel : au nom du Christ. Laissez-vous réconciliez. ».

dans la pâte »⁹, être témoin là où sont les jeunes travailleurs et travailleuses, cela n'a pas cessé d'être au cœur du projet de la JOC.

II. A qui s'adresse le projet ?

La JOC s'adresse aux jeunes de 13 à 30 ans, issu(e)s du milieu ouvrier et des quartiers populaires qu'elle rejoint à travers différentes propositions. D'autres jeunes originaires de divers milieux, rejoignent le mouvement par conviction, parce qu'en conscience elles et ils se retrouvent dans son projet.

1) Rejoindre tous les jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires

Les jeunes que nous rejoignons et que nous voulons encore mieux rejoindre sont très divers : jeunes travailleurs et travailleuses, précaires ou non (en CDI, CDD, intérim, vacances), jeunes en formation (étudiants et étudiantes, collégiens et collégiennes, lycéens et lycéennes, apprenti(e)s ...), jeunes privé(e)s d'emploi ... Celles et ceux-ci vivent souvent dans des quartiers populaires et une grande part d'entre eux est issue des migrations successives qui se sont accentuées depuis la Seconde guerre mondiale. Ces jeunes sont en recherche, de croyances ou de religions diverses, ou n'adhèrent à aucune religion. Pour beaucoup, elles et ils veulent se retrouver avec d'autres jeunes pour réfléchir, partager et agir.

Malgré toutes nos différences, nous témoignons des mêmes difficultés : peurs et incertitudes face à l'avenir, manque de reconnaissance dans la société, préjugés et discriminations, précarités et solitude. Nous sommes aussi porteurs et porteuses des mêmes aspirations : être acteurs et actrices de nos vies et de la société, faire vivre la solidarité et la fraternité...

Cette diversité des jocistes et des jeunes que nous rejoignons n'est pas un hasard ! Notre société a beaucoup évolué ces 50 dernières années. Les grandes usines et leur vie collective ont diminué nous faisant croire qu'il n'y a plus d'ouvrières et ouvriers. Dans le même temps, le secteur tertiaire s'est développé dans lequel beaucoup d'employé(e)s partagent les mêmes conditions de travail que les ouvrières et ouvriers. Ouvrières, ouvriers et employé(e)s semblent invisibles alors qu'elles et ils représentent plus de 50% de la population active.

La généralisation de l'accès aux études nous a fait croire que les enfants des ouvrières, ouvriers et employé(e)s pouvaient vivre dans le confort et disposer de tous les biens promis par la société de consommation (une belle maison, deux voitures, des vacances dans des endroits paradisiaques, posséder les produits de haute technologie dernier cri...). La précarité, l'individualisme et l'isolement se sont installés au point de nous faire croire qu'il n'y a plus de classe ouvrière et que nous sommes des individus isolés.

Derrière ces masques qui nous divisent se cachent tous ces points communs qui nous unissent et font de nous un groupe indissociable, celui des jeunes de milieu ouvrier.

Nous vivons des difficultés en commun :

- Travailler pour payer ses études ou financer son permis. Galérer pour prendre son autonomie ou louer un logement. Ne pas pouvoir partir en vacances ou accéder à certains loisirs. Ne pas pouvoir épargner pour l'avenir... Toutes ces réalités nous rappellent que nous avons des moyens matériels limités qui nous empêchent de faire certains choix pour nous et nos proches.

⁹ Citation du Père Georges Guérin d'après l'Évangile de Saint Matthieu 13,33

- Alors que nous rêvons d'être libres de construire notre vie et notre avenir par nous-mêmes, nous sommes souvent obligé(e)s de vivre au jour le jour et d'assumer des choix de vie que les circonstances nous imposent : accepter le premier boulot qui passe au lieu de prendre le temps de construire un vrai projet professionnel, être expédié(e) dans une filière qui ne nous plaît pas par manque d'information et d'accompagnement, faire un travail qui ne correspond pas à nos qualifications, ne pas pouvoir faire des projets ou construire une famille par peur de l'avenir...
- Nous voulons être les acteurs, les actrices et les réalisateurs, les réalisatrices de notre vie et de la société mais nous sommes trop souvent relégué(e)s à des rôles d'exécutantes et exécutants semblables à des machines : machines à apprendre des leçons pour les recracher aux concours sans y donner du sens, machines à travailler sans avoir un mot à dire sur la vie de l'entreprise, machines à voter pour les élections trop peu consultés le reste du temps...

Regarder ces difficultés en face n'est pas toujours simple, d'autant plus que nous les vivons à des niveaux plus ou moins importants. Mais quelle que soit la gravité des injustices qui nous touchent, nous prenons conscience que nous sommes toutes et tous dans le même bateau et que nous partageons des rêves et des espoirs :

- Nous voulons être acteurs et actrices de nos vies et de la société. Nous voulons nous engager dans la société et l'Eglise pour plus de justice sociale. Nous savons que nous sommes une richesse qui ne doit pas être rabaissée ou ignorée. Nous possédons des talents qui ne demandent qu'à s'exprimer, à s'épanouir pour construire une société où tout le monde est pris en compte.
- Nous sommes avides de fraternité et de solidarité. Les injustices nous révoltent surtout quand on ne sait pas quoi faire pour y mettre fin. Nous voulons valoriser l'entraide, le partage plutôt que le chacun pour soi. Nous refusons de céder au fatalisme ou aux solutions simplistes de l'extrémisme. Nous sommes convaincu(e)s que c'est ensemble que nous pouvons nous en sortir.
- Nous nous reconnaissons de la famille des militantes et militants progressistes issu(e)s du mouvement ouvrier et de l'Eglise, toutes ces personnes connues et les anonymes qui ont lutté pour la justice sociale et le respect des droits des travailleurs et travailleuses. Nous défendons à leur suite la recherche et l'action pour une amélioration continue de nos conditions de travail et de vie. Nous pensons que cette histoire est encore à écrire à travers nos propres luttes dans la société actuelle.

La JOC accueille tous et toutes les jeunes de 13 à 30 ans qui se reconnaissent dans ses valeurs et son projet. Elle est le mouvement spécifique de tous et toutes les jeunes du milieu ouvrier. Cependant, elle porte une attention particulière aux jeunes invisibles : travailleurs et travailleuses précaires, jeunes en formation professionnelle (lycées pro, apprentissage), privé(e)s d'emploi ...

2) Les jocistes

La JOC propose aux jeunes de prendre leur place au sein du mouvement, de cheminer pour découvrir les différentes dimensions, d'en devenir responsable. Ainsi, elles et ils deviennent jocistes. Être jociste, c'est accepter de cheminer : tout n'est pas acquis au début.

C'est par ce biais qu'elles et ils accèdent à une liberté et se découvrent Filles et Fils de Dieu. A travers leur cheminement au sein du mouvement, ces jeunes donnent sens à leur vie, bâtissent leur propre projet de vie. Elles et ils découvrent également par le biais de la JOC le sens de l'engagement, la richesse de se construire en tant qu'acteur et actrice. Elles et ils osent petit à petit proposer à leurs copains et copines, à d'autres jeunes, de

venir découvrir le mouvement. Par leurs actions, leurs projets, leurs responsabilités, leurs engagements, elles et ils deviennent moteurs et motrices pour leur entourage.

Être jociste, ce n'est pas seulement pendant les réunions, les rencontres au sein du mouvement. C'est une manière de vivre, des attitudes à avoir face aux copains et copines, aux personnes qui nous entourent. C'est une manière de s'intéresser à ce qui se passe dans la société, de prendre sa place. C'est une manière de vivre sa foi, une foi qui invite à bouger au quotidien.

III. Le projet

La JOC invite à mettre ses pas dans ceux du Christ, à trouver à travers sa parole, une éthique de vie afin d'être « prêtre, prophète et roi »¹⁰ : c'est-à-dire accueillir l'autre, annoncer la Bonne Nouvelle, agir avec d'autres, être acteur et actrice de paix et de solidarité... Elle accueille les jeunes avec leurs richesses, mais aussi leurs difficultés et leur propose de cheminer. Les étapes de ce cheminement varient en fonction des jeunes, de leurs attentes, des situations qu'ils vivent. Le « Voir - Juger - Agir »¹¹ est la pratique originale du mouvement pour le vivre.

1) Accueillir la vie – VOIR

Être proche des jeunes

La JOC, pour conduire son projet, s'inscrit au cœur de la vie des jeunes. Par sa présence sur leurs lieux de vie - lieux de formation, de travail, quartiers - elle les rejoint dans ce qu'elles et ils vivent, dans ce qui fait leur quotidien. Elle a à cœur de tenir compte de leurs réalités, de leurs capacités et leurs difficultés, de leurs attentes et leurs besoins.

Accueillir

Les jeunes trouvent à la JOC des lieux d'accueil, des occasions de rencontrer d'autres jeunes, de se réunir, de débattre, de monter des projets. Elles et ils ont un espace qui permet de créer des liens d'amitié, de fraternité où chacun, chacune, doit pouvoir trouver sa place.

Libérer la parole

Il est important que chaque jeune puisse partager ce qui le rend heureuse et heureux, ce qui la ou le fait grandir, mais aussi les situations qu'elle ou il subit, les injustices dont elle ou il est témoin. Des lieux doivent être créés où les jeunes pourront exprimer ce qu'elles et ils vivent, où elles et ils pourront être écouté(e)s et se mettre à l'écoute.

Avoir un regard neuf sur la vie

Par la relecture, la JOC invite à porter un autre regard sur la vie, un regard inspiré par la foi en Jésus-Christ. Elle veut attacher de l'importance à chaque jeune, invite à être témoin des signes d'espérance dans sa vie. Cette envie de faire réussir chaque jeune, de la ou le faire grandir habite chacun et chacune, responsable ou non du mouvement.

¹⁰ Prêtre, prophète et roi : est une expression théologique. Le prêtre est celui qui célèbre (dimension prière), le prophète est celui qui annonce, enseigne (dimension formation) et le roi est celui qui gouverne, agit, décide (dimension de l'action). Ce sont les trois dimensions du Christ, les trois dimensions de l'Eglise et donc celles que chaque baptisé est appelé à vivre.

¹¹ Voir - Juger - Agir : C'est une pédagogie de relecture et d'appréciation. Elle est utilisée lors de différents temps et en équipe de RDV.

2) Découvrir le monde, découvrir Dieu – JUGER

Donner des clés pour participer dans le monde

La JOC veut permettre à chaque jeune de mieux connaître le monde dans lequel elle et il vit, la société qui l'entoure. Donner des éléments de compréhension lui permettra d'y bouger et de s'y engager.

Elle souhaite que chaque jeune puisse avoir une opinion réfléchie sur le monde qui l'entoure afin d'être constructif, de savoir sur quoi agir. Cette réflexion provient de la relecture, de la recherche d'information et de l'analyse des causes, ainsi que de la rencontre de différents partenaires syndicaux, politiques, associatifs et d'Église.

Connaître l'histoire aide à comprendre le présent : la JOC propose de découvrir l'histoire des hommes et des femmes, du mouvement ouvrier, afin de pouvoir inscrire leurs convictions et leurs actions à la suite de celle-ci.

Les dimensions éducatives du mouvement

Il est proposé de se former dans toute sa vie :

- Dimension humaine : éducation financière, lecture, acquisition d'une attitude d'écoute, de respect, construction d'un projet de vie...
- Dimension militante : conscience ouvrière, s'indigner face aux situations vécues, aux phénomènes de société, permettre de se révolter, d'affirmer ses convictions, réfléchir au vote, à l'engagement, comprendre et échanger avec le monde, vivre des solidarités internationales...
- Dimension chrétienne : découvrir Jésus-Christ, la Parole de Dieu, acquérir une formation catéchétique¹², faire le lien entre sa vie et sa foi...

Ces dimensions éducatives ont pour objectif de :

- Permettre aux jeunes de trouver leur place dans la société et d'être acteurs et actrices en menant des actions, en s'engageant.
- Les aider à donner du sens à leurs choix, à leurs engagements, à leur vie.

Le mouvement est attentif à tous les besoins de formation et d'éducation des jeunes, mais ne peut y répondre seul. Pour cela, il travaille avec des partenaires très divers qui apportent leurs connaissances, leurs compétences et leurs expériences.

Découvrir Jésus-Christ

Il est proposé aux jeunes de découvrir Jésus-Christ et de se construire en tant que chrétiennes et chrétiens. Cette proposition s'inscrit dans un parcours. Les jeunes ont des questions face à leur spiritualité, des attentes dans une société qui s'attache beaucoup plus à ce qui est matériel. Il est important de pouvoir rebondir sur ces attentes et de permettre un cheminement pour découvrir le message du Christ.

Relire sa vie à la lumière de l'Évangile

La rencontre du Christ se vit également par la relecture. Relire nos galères et nos joies, nos avancées et nos difficultés, à la lumière de l'Évangile, nous permet de voir la présence du Christ au quotidien. L'Évangile permet de donner du sens à nos vies.

¹² Catéchétique : La catéchèse, c'est la découverte de Jésus-Christ, de l'histoire du peuple de Dieu et des pratiques pour vivre sa foi. C'est permettre à des jeunes d'acquérir des bases pour exprimer leur foi.

La JOC nous appelle à une conscience ouvrière.

La JOC nous propose de nous éveiller à une conscience ouvrière. C'est-à-dire à prendre conscience que nous sommes un groupe de personnes riches de diversités qui partagent les mêmes difficultés. Ces difficultés qui nous touchent ne trouvent pas uniquement leurs origines dans des comportements individuels. Elles sont avant tout le fruit d'une organisation sociale entièrement tournée vers la recherche du profit qui ne bénéficie qu'à une minorité de privilégiés. Nous ne voulons plus de cette société où quelques-uns et quelques-unes s'enrichissent pendant que beaucoup s'appauvrissent. La Bonne Nouvelle de Jésus-Christ nous invite à oser regarder ces injustices et ces causes en face plutôt que de les ignorer en faisant semblant que tout va bien. A sa suite, nous voulons permettre aux jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires de trouver leur place dans la société, de vivre debout. Cette annonce du Royaume de Dieu, nous la vivons différemment. Elle est une Bonne Nouvelle pour celles et ceux qui souffrent le plus et une exigence pour celles et ceux qui ont une vie meilleure et qui veulent entrer dans la dynamique de service du Christ. C'est pourquoi la JOC nous invite à prendre conscience de cette réalité, à être fier(e)s des beautés que nous sommes capables de réaliser malgré cela, de nous indigner des injustices que nous voyons et d'agir pour construire un Homme nouveau et un monde nouveau.

Prendre conscience et nous unir pour être plus forts

Dans cette société marquée par l'isolement et l'individualisme, la JOC veut nous permettre de nous éveiller à une conscience ouvrière. Pour nous permettre cela, elle nous propose :

- de partager nos vies
- de développer nos capacités à nous indigner
- de rechercher les causes des situations que nous vivons
- de découvrir les divers courants de pensée qui s'affrontent dans la société pour forger notre propre opinion
- de développer des convictions ouvrières dans des actes concrets (engagements, votes, manifs, actions...). Ces convictions se construisent à travers tout un cheminement permis par les différentes pratiques du mouvement.

Cette prise de conscience est indispensable pour agir ensemble autour d'intérêts et de valeurs communes. Pour nous, l'union, le collectif, la justice et la solidarité ne sont pas de simples valeurs. Ce sont des actes essentiels et souvent vitaux pour nous permettre de garder la tête hors de l'eau. Ce sont ces valeurs vécues qui nous rendent plus forts au quotidien. Elles nous permettent d'agir pour faire respecter notre dignité de fille et fils de Dieu.

Être fier(e)s de ce que nous sommes

Nous sommes trop souvent qualifié(e)s de « fainéantes et fainéants », de « délinquantes et délinquants », de « drogué(e)s », ou de « cas sociaux ». On ne nous fait pas confiance et on ne nous reconnaît pas à notre juste valeur. De nombreuses choses dans cette société nous font croire que nous sommes des raté(e)s alors que nous sommes pleins de talents et de capacités. La JOC ose dire qu'un jeune travailleur, une jeune travailleuse, vaut plus que tout l'or du monde...

- Parce qu'il est fils de Dieu : pour Dieu, la personne humaine n'a pas de prix. Les jeunes travailleurs et travailleuses en particulier ne doivent pas être méprisé(e)s car elles et ils sont ces « dernières et derniers » appelé(e)s à devenir les « premières et premiers »

mais aussi parce qu'elles et ils sont actrices et acteurs du monde du travail, ce don de Dieu par lequel nous embellissons Sa création¹³.

- Parce que nous sommes la base de la société : on veut nous faire croire que nous sommes des inutiles tout en bas de la pyramide sociale. Mais nous en sommes surtout le socle, les fondations, la base. Nous sommes les milliers de mains qui construisent et font fonctionner notre société. La JOC veut nous rendre fier(e)s d'être des bâtisseurs, des bâtisseuses, là où le pouvoir de l'argent et les puissants et puissantes ne font que détruire.
- Parce que nous appartenons au mouvement ouvrier qui a apporté et apporte encore des avancées sociales considérables au travers des luttes de générations de militantes et militants.

Porter notre parole, dénoncer et proposer

Par la révision de vie, l'action collective, le débat et toutes ses pratiques, la JOC nous donne les moyens de porter notre vie et nos paroles haut et fort pour que les décisions qui nous concernent ne se prennent pas sans nous.

Construire un monde nouveau / un Homme nouveau

Parce que les difficultés et les injustices qui frappent les jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires trouvent leur origine dans une société entièrement tournée vers l'argent au détriment de l'humain, la JOC veut agir pour un changement qui permettra de construire un Homme nouveau et un monde nouveau.

Cette action, la JOC ne la mène pas seule. Elle partage des revendications communes avec des partenaires ecclésiaux (Mission Ouvrière, CCFD...) et des organisations syndicales, politiques et associatives.

- Par son action, la JOC veut permettre à chaque jeune de devenir un Homme nouveau, une Femme nouvelle, plus responsable et plus respectueuse et respectueux, capable de faire primer le bien commun sur ses désirs personnels, la paix sur la violence, l'intérêt des plus petites et petits sur celui des plus fortes et forts et l'amour du prochain et de la prochaine sur le pouvoir de l'argent. Par l'entre eux, par eux, pour eux, le mouvement s'inscrit dans la tradition de l'éducation populaire. Il veut former des militantes et des militants engagé(e)s dans toute une vie au service de l'émancipation collective du milieu ouvrier.
- Par son action, la JOC veut agir pour un changement qui conduise à une société nouvelle, sans classes et juste, où l'exploitation, l'isolement, la précarité, la discrimination n'existeront plus ; où la production et la consommation seront organisées pour servir l'Humanité et pourvoir aux besoins de toutes et tous ; une société de solidarité où s'accomplira enfin la promesse du Royaume de Dieu. Ce royaume est déjà à l'œuvre au travers de toutes nos actions personnelles et collectives. Nous travaillons à son avènement ultime pour que se réalisent les paroles du Christ : « Mettez-vous debout et levez la tête car votre libération est proche. »¹⁴

¹³ En référence à l'encyclique *Laborem exercens*, Jean-Paul II, 1981 leur foi.

¹⁴ *Évangile de Luc 21, 28.*

IV. Être acteur et actrice de la société et de l'Église - AGIR

S'engager dans toute sa vie

La JOC donne l'occasion de se poser la question de l'engagement auprès des autres, dans différents lieux de vie, dans des organisations, associatives, politiques, syndicales. Elle souhaite permettre d'être responsable de sa vie par différents choix.

Agir collectivement

Les jeunes sont invité(e)s à réaliser des projets et des actions issus de la relecture. Elles et ils se rassemblent pour les monter avec des copains et copines, des jeunes rencontré(e)s et des partenaires. Elles et ils feront ainsi l'expérience du Vivre Ensemble et seront acteurs et actrices de fraternité et de solidarité autour d'elles et eux.

Il est nécessaire de travailler avec des partenaires qui pourront aider à avancer, donner de la crédibilité, donner de nouveaux moyens.

Par ce biais, les jeunes peuvent transformer leur vie et celles de leurs copains et copines: acquérir une maturité, s'ouvrir à d'autres réalités, se mettre au service, découvrir des capacités, faire évoluer des mentalités, améliorer leurs conditions de vie, de travail, d'études...

Être responsable d'Église

Chaque jeune est invité(e) à s'engager dans l'Église. Par le baptême, chacun, chacune est appelé(e) à être responsable du déploiement de cette Église à laquelle elle et il appartient, à être porteur, porteuse de son message et à en être acteur et actrice. Être responsable d'Église, c'est aussi être proposant et proposante et participer à l'évolution de l'Église. Il est aussi proposé de se poser la question d'un engagement pour toute une vie, celle d'une vocation. La JOC est une étape. Dieu appelle chacun et chacune tout au long de sa vie à être au service de son projet.

V. Des pratiques

1) Un mouvement entre eux, par eux, pour eux, accompagné

Entre eux

Ensemble, elles et ils peuvent grandir, partager leurs expériences, débattre, se soutenir et bouger. C'est par le partage de leurs expériences, l'interpellation mutuelle, les projets et l'action collective que les jeunes pourront transformer leur vie et celle de leur entourage. Les aîné(e)s peuvent être une source de repères et de soutien pour les plus jeunes. La JOC veut mettre en lumière leurs talents.

Par eux

La JOC est un mouvement où les jeunes elles-mêmes et eux-mêmes sont responsables. Elles et ils sont les mieux placé(e)s pour connaître ce qu'elles et ils vivent et en témoigner. Elles et ils pourront alors adapter leurs propositions. La JOC fait confiance aux jeunes pour porter, réfléchir et faire avancer son projet.

Pour eux

Il est proposé à chaque jeune de devenir responsable des copains et copines qui l'entourent. Chaque jeune, responsable du mouvement ou pas, est appelé(e) à se mettre

au service de ses copains et copines et plus largement des jeunes. Pour cela, elle ou il est force d'invitation, de proposition pour les aider à grandir et à cheminer en JOC.

Des jeunes accompagnés

La JOC est un mouvement accompagné d'adultes. Ces adultes sont invité(e)s à soutenir les jeunes, à leur permettre de prendre du recul, à analyser ce qu'elles et ils vivent et les inviter à aller plus loin. L'accompagnateur ou l'accompagnatrice a une place importante dans le mouvement du fait de son expérience. Elle ou il est à la fois un ou une guide, une conseillère ou un conseiller. Par ce qu'elle ou il est, elle ou il transmet sa foi, des valeurs et des attitudes. Elle ou il est témoin du cheminement du jeune et de son parcours de foi. Elle ou il ne se situe pas en conduite mais doit permettre aux jeunes de devenir responsables du mouvement : elle ou il se met au service de « l'entre eux, par eux, pour eux ».

2) Un mouvement de masse

La JOC est le mouvement des jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires. Elle ne doit pas être réservée à quelques-uns ou quelques-unes. Elle a le devoir de les rejoindre toutes et tous, en nombre et partout.

- En nombre : Nous, jocistes, voulons réunir en JOC toutes et tous les jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires par l'adhésion et la militance.
- Partout : Nous voulons être présentes et présents et agir dans tous les lieux où elles et ils sont présentes et présents.

Le Père Georges Guérin affirmait « la JOC est faite pour ceux qui n'y sont pas encore ». Dès l'origine, la JOC est conçue comme un mouvement qui doit réunir toutes et tous les jeunes du milieu ouvrier. Cette dimension de masse est présente dans toutes nos dimensions : Chrétienne car la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ s'adresse à toutes et tous. Et Ouvrière car c'est par l'union de toutes et tous les jeunes du milieu ouvrier que nous ferons respecter notre dignité. Les pratiques fondamentales de la JOC (révision de vie, formation, responsabilisation, action...) doivent être vécues par le plus grand nombre pour permettre la réalisation du projet du mouvement. C'est indispensable pour permettre l'épanouissement de toutes et tous mais aussi pour construire un rapport de force positif dans la lutte pour une société plus juste et fraternelle.

Aujourd'hui, la dimension de masse n'a pas disparu. Nous vivons dans une société qui individualise de plus en plus les parcours et les métiers, où les espaces de rencontres et d'échanges se dématérialisent avec le développement des réseaux sociaux, où les rencontres physiques ne réunissent plus autant de monde que par le passé, dans tous les pans de la société. Pourtant, à chaque fois qu'un ou une jociste rejoint un ou une jeune du milieu ouvrier et des quartiers populaires, l'écoute, s'intéresse à sa vie, l'invite à découvrir le mouvement, elle ou il fait vivre la dimension de masse du mouvement.

Pour faire vivre cette dimension de masse, nous devons nous lancer à la conquête des jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires. Cette conquête peut se définir comme un état d'esprit et des pratiques permettant à la JOC d'être présente partout et de mobiliser le plus grand nombre. Le Père Joseph Cardijn disait « *il faut une conquête organisée; elle ne peut être laissée au caprice de l'un ou de l'autre ; elle doit pouvoir, par sa puissance atteindre le monde entier* ». Cette conquête doit se réaliser par toutes et tous les jocistes de manière organisée, avec des moyens adaptés et surtout avec un esprit combatif. Nous voulons nous lancer dans une dynamique de promotion de la JOC, non

pour la JOC elle-même, mais parce que son projet est bon pour nos copains et copines, pour toutes et tous les jeunes, pour la société et pour l'Eglise.

- Certaines initiatives participent particulièrement à la conquête comme les rassemblements fédéraux, régionaux ou nationaux. Ils sont importants pour la vie et la vitalité du mouvement. Ils donnent la possibilité de réunir des jeunes, d'inviter largement, de faire mouvement et de mener l'action collectivement.
- L'invitation par le biais de la carte de relation des jocistes et l'organisation de pots des potes par les équipes sont essentiels pour un développement de proximité. Nous devons être attentifs et attentives aux jeunes qui nous entourent et ne pas avoir peur de les inviter et les réinviter. Nous devons enclencher des démarches de fondation pour rejoindre plus de jeunes et les mettre en mouvement.
- Par l'aller-vers, la démarche d'enquête, le tractage, l'affichage, les interventions dans des lieux de vie, les actions symboliques, les partenariats, la presse, les réseaux sociaux... nous rendons la JOC visible et accessible à toutes et tous les jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires.

Nous, jocistes, voulons encourager cet esprit de conquête en prenant conscience et en affirmant que la JOC est LE mouvement qui permet l'émancipation complète des jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires et qu'aucun d'entre elles et eux ne doit en être privé ou privée. Nous devons être capable de réinventer, au fil du temps, des pratiques qui organisent et facilitent l'invitation, la proposition de l'adhésion, de la cotisation et le développement de la JOC en général.

La JOC s'est aussi développée dans de nombreux pays en s'adaptant aux contextes locaux. La Coordination Internationale des JOC (CIJOC) facilite le travail entre les JOC de différents pays. Elle soutient des expériences interculturelles et internationales ainsi que le développement de la JOC dans les pays.

La JOC invite à être attentif et attentive à ce qui se passe à l'extérieur de nos frontières et à prendre conscience de la dimension internationale de la classe ouvrière et des luttes qui la traverse. Par des projets, des échanges internationaux et interculturels ainsi que par notre participation au CCFD, nous sommes acteurs et actrices de cette dimension internationale.

3) La Révision de vie

La pratique, en équipe, de la Révision de vie est centrale dans le projet de la JOC. C'est une proposition de cheminement collectif. Cette démarche chrétienne veut permettre à travers la pédagogie du VOIR – JUGER – AGIR de :

- VOIR : relire ce qui est vécu, être attentif et attentive aux autres, s'interpeller.
- JUGER : prendre du recul, approfondir et comprendre la vie partagée dans le VOIR, se poser devant la parole de Dieu, exprimer et faire grandir des convictions.
- AGIR : poser des actes personnels, s'engager, bâtir un projet, une action pour améliorer ou changer une situation relue avec d'autres.

Pour les aîné(e)s du mouvement, la révision de vie peut devenir un lieu de reprise pour les différents engagements vécus sur les lieux de vie, de travail, associations, syndicats... et les actions qui sont vécues hors JOC.

La Révision de vie demande de ne pas rester neutre, de donner du goût à sa vie, de s'engager sur un chemin de libération à la suite du Christ pour être, vraiment, des hommes et des femmes libres. Elle invite à vivre les sacrements qui nourrissent la foi. Elle peut

être complétée par l'accompagnement personnel¹⁵ et le cahier du militant¹⁶. Ces pratiques s'enrichissent mutuellement.

4) L'action

La JOC veut inciter les jeunes à bâtir des projets et des actions. Ceux-ci naissent du désir des jeunes, des équipes, à vouloir être acteurs et actrices localement ou à plus grande échelle. Ils s'inscrivent dans le projet éducatif et s'enracinent dans la relecture chrétienne, dans la conscience ouvrière et dans la continuité des progrès sociaux et des avancées du monde ouvrier. Les jeunes peuvent en faire l'apprentissage en respectant le cheminement qui leur est propre.

Entrer dans une dynamique de projet, c'est donner aux jeunes les moyens d'agir sur leurs vies, celles de leurs copains et copines ou celles d'autres personnes, de s'organiser pour atteindre l'objectif qu'elles et ils ont défini. Les jeunes ont des envies de solidarités, de justice, de paix : la JOC doit répondre à ces aspirations et leur donner les moyens d'en être acteurs et actrices.

Par l'action, les jeunes apprennent à exprimer des revendications pour améliorer des situations qu'elles et ils trouvent révoltantes ou pour lesquelles elles et ils ont envie de mieux. La JOC leur permet ainsi de réaliser ce à quoi elles et ils aspirent.

Vivre une démarche d'action ou de projet permet à un ou une jeune de découvrir ses capacités, de se construire en tant que personne et de se réaliser avec d'autres.

5) L'aller vers

Les jocistes sont envoyé(e)s vers les jeunes rencontré(e)s et côtoyé(e)s dans les différents lieux de vie. Cette pratique de l'invitation est au cœur des pratiques du mouvement, c'est « l'aller vers ». Par cette démarche, les jocistes sont invité(e)s à discuter de leur réalité de vie et de confronter leurs idées avec d'autres.

Pour la soutenir, la Carte de relation¹⁷ est un outil utile : elle donne les moyens de repérer qui sont les jeunes avec lesquels nous vivons (copains, copines, voisines, voisins...), de relire ce qu'elles ou ils vivent et d'avoir des projets pour et avec elles ou eux. C'est également en rejoignant les jeunes dans leurs lieux de vie que les jocistes vivent cette pratique, par différentes interventions : ciné-débats dans des FJT, perm'saisons, tenues de stands en quartiers populaires...

Cette démarche se complète par la démarche d'enquête¹⁸. Proposition originale du mouvement, elle permet de vivre la démarche d'aller vers, de recenser, de prendre conscience des situations vécues par les jeunes et de proposer des actions et revendications.

¹⁵ L'accompagnement personnel : Rencontre personnelle avec un accompagnateur ou une accompagnatrice pour relire sa vie, se poser, creuser des questions, prendre du recul.

¹⁶ Le cahier de militant : Cahier où le jociste note ce qu'elle ou il vit avec ses copains et copines, ce qui la ou le marque dans leur vie, ce qui la ou le touche, ses réflexions, ses « agir », ses prières...

¹⁷ Carte de relation : outil qui permet de visualiser et d'être attentif ou attentive aux personnes qui vivent autour et avec nous : copains, copines, familles, collègues...

¹⁸ Démarche d'enquête : cette démarche a pour objectif de porter un intérêt à ce que vivent les jeunes, à comprendre leur situation. Elle invite chaque jociste à rencontrer d'autres jeunes pour les questionner.